Mythologie, Paris, 1627 - V, 05: Des Isthmiens

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre V

Ce document est une transformation de : Mythologia, Francfort, 1581 - V, 04 : De Isthmiis

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre V

Ce document est une transformation de : Mythologia, Venise, 1567 - V, 04 : De Isthmiis□

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre V

Informations sur la notice

Auteurs de la notice

- Équipe Mythologia
- Oudin, Kenan (transcription 06/2022)

Mentions légales

- Fiche: Projet Mythologia (CRIMEL, URCA; IUF); projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur), *Mythologie*Paris, 1627 - V, 05 : Des Isthmiens, 1627

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA; IUF); projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 02/12/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1160

Présentation du document

PublicationParis, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627 ExemplaireParis (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2) Formatin-fol Langue(s)Français Paginationp. 419-421 Notice créée par <u>Équipe Mythologia</u> Notice créée le 30/04/2018 Dernière modification le 25/11/2024

Es Olympiques (dit il) on donnoit aux vainqueurs un chappeau d'Olivier; es Isthmiens , de Pin; és Nemeens , d'Ache; es es Pythiens on donnoit des pommes confacrees à Apollon. Quantal'Ache, cen'est pas sans subjet qu'on l'estimoit propre & conuenable à telles jouftes, pource qu'aucuns le sont faict à croire qu'elle nasquit du sang de l'enfant tué par le Serpent: ce qui contrarie au dire de ceux les quels escriuent l'enfant auoir esté posé par Hipsipylesus vne plante d'Ache: car suivant cette opinion l'Ache estoit desia & nee & conue. Aucuns dient que les ieux de Nemee furent establis en memoire & fouuenance d'Archemore; mais que depuis Hercule les remir en meilleure forme après la deffaitte du Lion Nemeen, & les confacra à lupiter, ordonnant qu'on les solemniseroit tous les trois ans au douzielme iour du mois, que les Corinthiens appelloient Panemos, & les Atheniens Boedromios, qui correspond à nostre mois d'Aoust: pource qu'en ce mois These auoit heureusement combatu & defaict les Amazones: & dés lors on y constitua des luges Candiots. Passons maintenant aux Isthmiens:

Des ieux Isthmiens.

CHAPITRE V.

Es ieux s'exhiboient en l'Isthme ou destroit de Corinthe, Infli wqui separe la Moree de la terre ferme de Grece. Plutarque tion des en la vie de Thelee elerit qu'il institua ces combats, afin dimient que comme les Grecs celebroient la folemnité des Olym-

piens en l'honneur de lupiter par l'ordonnance d'Hercule, ils celebrassent aussi les Isthmiens parson institution à l'honneur de Neptun. Car ceux qu'on folemnisoit au mesme destroit, se faisoient la nuict, & auoient plustost apparence ou forme de Sacrifice & de mystere, que de ieux de feste publique : lesquels Sisyphe fils d'Æole establit ayant reconu le corps de Melicerte son parent; & fit cet honneur-là au fils d'Athamas. Toutefois aucuns veulent dire que ces ieux Isthmiques furent inuentez à l'hogneur & memoire de Seyron, notable voleur & bandoulier, qui faifant fa retraitte en des rochers & barricaues prés de Megare, exerçoit toutes fortes de cruautez enuers les passans : & que These les commanda en expiation de la mort, parce qu'il estoit son cousin, his de Caneth & de Henioche fille de Pithee son grand perematernel. Les autres eleriuent que ce fut à caule de Sinnis Procuste fils de Neptun mis à mort par Thelee : les autres en alleguent diuerles raiions confentans toutefois qu'ils sont de l'inuention de Thesee, lequel

ordonna notamment aux Corinchiens de donner a ceux qui viendroient d'Athenes pour veoir l'esbatement des ieux, au plus honorable endroit du parc & pourpris où le faifoit la feste, autant de place que pourroit countre la voile du nauire fur lequel ils feroient venus. Ils furent nommez Isthmiques de ce destroit de la Morce nommé Isthme, al emboucheure duquel on les solemnisoit tous les cinq ans prés du temple de Neptun. Neantmoins le Poëte Archias dit qu'ils fe faisoient non à l'honneur de Neptun; mais seulement de Palemen, autrement dict Melicerter

> La Grece a quatre ieux, tous quatre consacrez, Deux aux Dieux immortels,deux aux humains facrez - De Pin, de Pommes, d'Ache, eg de verd Olinier, En lastis les treff.. nt pour les salarier. Iupiter, Apollon, Melicerte, Archemore.

Esdits esbats le chef des vainqueurs on decore I e prix des Isthmiens estoit ordinairement un chappeau debran-

de victoi-

Har. S. chap.1.

chage de Pin gentiment cordonné. Et combien qu'en tous les sufdicts exercices on donnast aux vainqueurs des guirlandes faites des fuldites ramees; toutefois la coustume estoit par tout de leur bailler en main yn rameau de Palme en s'en retournant, comme dit Paulanias en l'Estat d'Arcadie. On y faisoit tant d'honneur aux vainqueurs, & leurs Compatriotes les accueilloyent auectant de ioye & de refiouissance, qu'ils les enleuoient, & les portoient à force de bras l'espace de plusieurs lieues sans qu'ils touchassent en terre : & n'entroient pas dans leur ville par les portes ordinaires comme les autres: mais on leur faifoit vn pont à la haite par lequel ils entroient en Pris des grande pompe & magnificence par deffus les murailles ; & leurs Milmiës, noms estoient aux despens du commun grauez en la place publicque en des colomnes. Or Thesee arrivé à Delos tut le premier qui fit tels ieux de prix, y propofant vne branche de palme pour le vainqueur, comme dit Plutarque. Les autres maintiennent que tels ieux ne furent pas instituez pour le sujet susdit, mais bien pour l'amour du corps de Melicerte trouué en ce destroit sans sepulture, & content ainsi toute l'histoire. Learche & Melicerre furent fils d'Ino & d'Athamas: & Athamas forcené tua Learche que la mere ietta dans vne chaudiere d'eau bouillante, & elle ausli transportee de son esprit craignant la furie d'Athamas, s'enfuyant par la montagne de Gerano qui estoit en la contree des Megariens, se precipita finalement d'une roche nommee Moluris en la mer auec Melicerte. Inofut faire I vne des Nymphes Nereides, dicte Leucothee; & Melicerte fut transformé en vn Dieu nommé Palæmon. Depuis les Nereides apparurent dançans à Silyphe Roy de Corinthe, qui vid le corps de Melicerte porté par yn Dauphin; & luy firent commandement defaire celebrer les jeux Isthmiens à l'honneur dudit Melicerte. Les autres disent que le corps de Melicerte emporté en l'Isthme demeura sans estre enfeucly; & que pour cette cause la peste s'engendra au pays, pour laquelle faire cesser, demandans l'auis de l'Oracle, ils eurent response qu'il n'y auoit point d'autre remede à leur mal, que de faire les funerailles de Melicerte, & instituer à son honneur vn tournoy & iouste funebre. Ce que les Corinthiens ayans pratiqué quelque temps, puis discontinué, la peste les saisit derechef: ausquels l'Oracle respondit pour la seconde fois, qu'il falloit continuer à perpetuité l'honneur qu'ils auoyent commencé de faire à l'Heros Melicerte, & y proposer pour prix du jeu l'ache, herbe funebre. Puis apres fut ordonné que l'on couronneroit de Pin les vainqueurs, à cause de l'affinité qu'il a auec la mer. Ainsi donc ques le corps de Melicerte fut pris & enfeuely à Schrenunte par Amphimache & Donacir Corinthiens. Cependant Musce en vn liure qu'il a faict de ces jeux, dir qu'on souloir eelebrer deux fortes de jeux en ce destroit; l'vn en l'honneur de Neprun, l'autre de Melicerte. Les Grecs auoient encores d'autres manieres de jeux & spectacles, comme les Hydrophores à Athenes: & d'autres nations proposoient d'autres prix, comme les Sicyoniens és jeux Pythiques donnoient aux vainqueurs des phioles d'argent : à Pellene, ville d'Achaïe le prix de la feste Theoxene (en laquelle on faifoir vn general Sacrifice à tous les Dieux) ou Mercuriale, felon d'autres, estoit vn habillement. A Ægine le prix des Poétes qui auoyent chanté de plus beaux airs en faucur de Dionyfe, estoit vne aumaille : & cette folemnité s'appelloit Amphorite. Mais pource qu'elles n'estoient pas fort illustres, & que les Autheurs en font peu de mention, ie eroy que vous auez dequoy vous contenter de ce que deflus. Nous pourfuiurons donc le reste qui sere à nostre œuure entreprife.

De Mercure.

CHAPITRE. VI.

Esto de enfa Theogonic escrit que Mercure, ambasse de la Cour Celeste, Heraut, Huissier, & Messager des Dieux, le plus vigilant, & maniant plus d'affaires qu'aucun de leur trouppe, attendu que la quantité de negociations qu'il auoit en mains ne luy donnoit pas loisir de reposer seulement la nuiet estoit fils de Iupiter & de la Nymphe Maia fille d'Atlas. Autant en disent Orphee & Homere és hymnes qu'ils ont chanté en son honneur, desquels Virgile empruntant ce qui saiét pour montrer l'extraction de Mercure, tient qu'il nasquit en la montagne de Cyllene en Arcadie

No